

Senzeilles : Balade géologique
Samedi 11 février
Guides : Gérard Milcamps et Michel Berger

Collaboration avec la section CNB Haute Sambre : la Trientale se retrouve à Senzeilles entre la Fagne et le Condroz pour une balade géologique de haut vol. Senzeilles, avec ou sans « s », c'est au choix ! Nos deux guides du jour vont coordonner judicieusement leurs compétences respectives pour révéler les particularités géologiques de la région. Tout au long de la journée, froide certes mais pleinement ensoleillée, ils vont communiquer leur enthousiasme à la quinzaine de participants.

Une petite mise en jambes nous emmène à la carrière de marbre rouge de Beauchâteau, formée de récifs coralliens du Primaire. Site spectaculaire où Gérard déroule les cartes géologiques et explique la configuration du paysage. Synclinal, anticlinal, plissement, chevauchement, faille, formation de Neuville, étage frasnien, évolution du niveau de la mer et ses conséquences au fil des ères géologiques, tout cela se matérialise d'une manière compréhensible pour les moins avertis, même s'il faut remonter au Dévonien (-350 millions d'années). Nous sommes en présence d'un bioherme : butte constituée de marbre rouge (déjà signalée à l'époque romaine) qui fut une ressource importante de la Wallonie avant d'être éclipsée par les charbonnages et l'apparition des marbres étrangers au prix de revient inférieur. Ajoutez-y la perte de la clientèle de la noblesse à la suite de la révolution française, la lenteur de la mécanisation : tous ces facteurs entraîneront la fermeture de la carrière en 1947.

Nos guides nous expliquent ensuite la technique d'exploitation qui était entièrement manuelle. Avant de procéder au sciage du bloc, il fallait décoller la calotte de schiste, faire deux saignées à la masse, percer des trous pour enfoncer les coins en acier. Des mois de travail pour obtenir 2 blocs par an avec un rendement de 30 %. La chute d'un bloc (4 à 5 m de côté) faisait l'objet d'une fiesta villageoise. Dès 1874, le sciage du bloc se mécanisera avec le fil hélicoïdal.

Michel nous détaille les différents coraux fossilisés présents sur ce site : une mini-exposition d'échantillons bien étalés sur la galerie arrière de sa voiture. Crinoïdes, stomatopores, thamnopora, hexagonaria, brachiopodes... Un coup d'œil à l'ancien bâtiment d'exploitation et sa fière cheminée puis on grimpe au sommet de la butte d'où l'on peut imaginer mieux encore le gigantisme et la difficulté du travail, surtout quand il était exclusivement manuel.

Le temps de refaire le plein de calories à l'estaminet de Senzeilles pour le pique-nique et en route pour la carrière des Vaux à Cerfontaine. Il s'agit ici d'un biostrome, c'est-à-dire d'une sorte de nappe avec des stratifications (contrairement à la butte de Beauchâteau). Site d'exploitation de calcaires concassés de différents calibres qui ont servi à la construction des barrages et à l'aménagement des lacs de l'Eau d'Heure tout proches. Sur la colline qui domine l'excavation, la bise cisaille les visages. Au fond, la nappe de glace justifie la t°. Un petit tour pour jauger la stratification, savoir que le site recèle des orchidées... au printemps et le moment est venu de mettre un point final à la journée par l'évaluation des bières du folklore local, complément non négligeable aux découvertes géologiques, le tout dans une franche cordialité Haute-Sambre-Trientale.

Gabriel Ney